

Le croisement terminal avec des races à viande françaises : une option gagnante pour les éleveurs et la filière

Depuis le lancement du Plan Maroc Vert, le croisement terminal de femelles de type laitier avec des taureaux de races à viande françaises (Charolais, Limousin, Blonde d'Aquitaine) constitue un levier technique performant pour l'augmentation de la production de viande et pour le développement de la filière.

Les résultats mesurés en fermes et en abattoirs entre 2012 et 2014 au Maroc confirme la pertinence zootechnique de ce croisement terminal dans les conditions d'élevage marocaines.

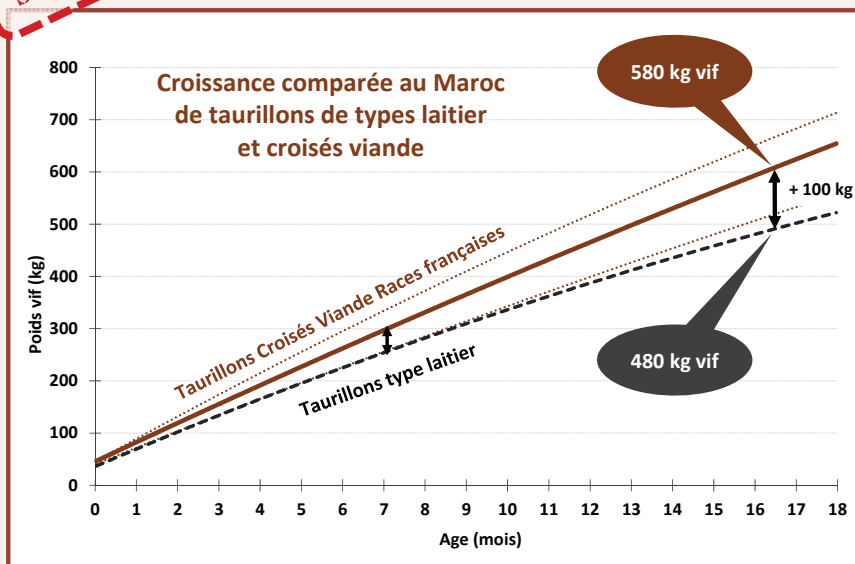
L'apport de génétique « viande » des taureaux sur les cheptels de type laitier permet **une production de taurillons croisés gagnant en poids, en efficacité alimentaire et en rendement de carcasse.**

Sur l'ensemble de la filière, **le gain final de production grâce au croisement terminal se situe entre 40 à 90 kg par carcasse** par rapport à des taurillons de type laitier.



Une meilleure productivité en viande du cheptel laitier

GAGNER SUR LE POIDS



Dans les conditions locales marocaines, les veaux croisés peuvent atteindre un poids moyen au sevrage (7 mois) supérieur de 45 kg à celui des veaux de type laitier.

Après engraissement, l'écart de poids vif augmente, avec une plage de variation dépendant des facteurs individuels et d'élevage.

Pour les meilleurs taurillons croisés viande (moitié supérieure de l'échantillon), **le gain de poids vif est de plus de 100 kg à 16 mois en comparaison des taurillons de type laitier de même âge.**

Sur l'ensemble du cycle de production, la croissance moyenne de ces taurillons croisés est de 1125 g/jour. **Soit un Gain Moyen Quotidien (GMQ) supérieur de 23 % à celui des taurillons de type laitier.** Un résultat atteint par la moitié des taurillons croisés au Maroc lorsque la conduite alimentaire est adaptée à leur potentiel génétique de croissance.

Modèle de croissance issu du traitement d'une base de données poids-âge type-type racial relevées en fermes dans 3 régions du Maroc entre 2012 et 2014. Moyenne par type et plage de variation quart supérieur pour taurillons croisés. Sources : Institut de l'Élevage / ANPVR / IAV Hassan II



Royaume du Maroc



Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime



FranceAgriMer



Accord de coopération technique entre FranceAgriMer et le Ministère de l'agriculture du Royaume du Maroc dans le domaine de l'élevage bovin.

Action conduite avec le soutien financier de FranceAgriMer et de France Génétique Élevage.

Une viande produite à moindre coût grâce à une meilleure valorisation des rations alimentaires

Grâce à leur potentiel de croissance supérieur, les animaux croisés viande ont un **meilleur indice de consommation à l'engraissement** que ceux de type laitier. Une moindre quantité d'aliment leur est nécessaire pour produire 1 kg de viande, car ils valorisent mieux les rations distribuées.

Selon différents itinéraires techniques d'engraissement pratiqués au Maroc, le gain de performance des taurillons issus de croisement avec des races à viande françaises permet **une économie de 10 à 25 % sur le coût alimentaire de chaque kg vif produit** sur le cycle de production.



GAGNER SUR LE COÛT ALIMENTAIRE

Exemples de coûts alimentaires du kg vif produit en ferme au Maroc sur l'ensemble du cycle de production (en Dirham – prix 2014)

Poids vif final du taurillon et rations alimentaires en ferme	Animaux croisés viande	Animaux type laitier	Économie avec taurillons croisés
Taurillon 500 kg vif Ration concentré du commerce	19 DH	21 DH	-10%
Taurillon 550 kg vif Ration ensilage de maïs	15 DH	20 DH	-22%
Taurillon 550 kg vif Ration Pulpe de betterave-fèves	18 DH	22 DH	-19%
Taurillon 600 kg vif Ration aliment fermier	19 DH	23 DH	-21%
Taurillon 600 kg vif Ration concentrés du commerce	18 DH	24 DH	-24%

En ferme, les meilleurs résultats économiques des animaux croisés sont atteints avec :

- un sevrage précoce (90-120 jours) avec une croissance soutenue (lait à satiété)
- Une phase de pré-engraissement de 2-3 mois, avec un apport de concentrés riches en matières azotées (16-18 % de MAT) et en cellulose (12%)
- un engraissement de 8 à 10 mois avec un objectif de vente entre 15 et 17 mois selon la race (550-650 kg vif).

Un gain important de production de viande pour la filière

Les mesures en abattoirs attestent de différences significatives de rendement carcasse entre taurillons croisés (58 %) et de type laitier (54 %).

Les animaux croisés étant plus lourds, cette augmentation de rendement permet de gagner entre 40 kg (moyenne) et 90 kg de carcasse (moitié supérieure des résultats) par taurillon. **Soit 15 à 25% de viande équivalent carcasse supplémentaire pour la filière grâce au croisement avec des races à viande françaises spécialisées.**

Un apport déterminant confirmé par le marché, avec une qualité de viande des animaux croisés de plus en plus reconnue et recherchée par les bouchers et distributeurs.



GAGNER SUR LE RENDEMENT DE CARCASSE

L'apport génétique des races à viande françaises représente une contribution déterminante à l'augmentation de la production de viande bovine au Maroc.

Dans les exploitations familiales utilisant le croisement terminal, des conduites alimentaires adaptées permettent la pleine valorisation de leur potentiel génétique.